

La rénovation de l'église Sainte Famille de Schiltigheim [1]

Michel STEINMETZ

Pour le nouveau mobilier du chœur de l'église, la paroisse Sainte Famille de Schiltigheim a fait appel à l'artiste Fleur Nabert.

Après la tempête de décembre 1999, la toiture de l'église Sainte Famille avait tant souffert qu'il fallut la remplacer intégralement. Malheureusement, des infiltrations avaient aussi causé des désordres à l'intérieur de l'édifice et les peintures s'écaillaient en maints endroits. C'est à l'automne 2006 qui fut prise la décision d'une rénovation intérieure globale.

Pourquoi ?

Plus de quarante ans après le Concile Vatican II, bien des réflexions ont permis de répondre aux questions laissées en suspens par le précédent aménagement de l'espace liturgique en 1968. Plusieurs points méritaient d'être relevés :

- La présence de l'orgue dans l'abside attire de fait le regard. La croix, placée sur le côté de l'autel, passait au deuxième plan, malgré un renforcement non négligeable de son éclairage, ainsi que de celui de l'autel.
- La constitution sur la liturgie du Concile Vatican II a insisté sur la place symbolique fondamentale des «deux tables» : celle de la Parole et celle de l'Eucharistie, au cœur de la célébration liturgique. La présence de deux ambons identiques ne permettait pas d'honorer cette volonté ; de plus, la différence de matériau

(bois pour l'ambon et grès pour l'autel) rendait illisible toute relation entre les deux endroits.

- Les fonts baptismaux de l'église, d'origine, avaient été relégués dans le bas-côté nord, rendant leur utilisation tout bonnement impossible dans la forme actuelle de la liturgie du baptême.
- Le Concile a permis de redécouvrir le rôle majeur et indispensable de l'assemblée au cœur de toute célébration liturgique ; on pouvait donc regretter que l'escalier menant au chœur, dans des formes angulaires et quelque peu étriquées, réduisait de fait la communication entre sanctuaire et nef.
- Enfin, l'aménagement existant, essentiellement bâti autour de lignes verticales et horizontales, manquait à la fois de rondeur et d'homogénéité.

Il importait aujourd'hui de garantir la cohérence symbolique et interne à l'édifice et de lui donner une âme dans le but d'inviter à la foi chrétienne au seuil du XXI^e siècle. C'est pour cela qu'une réflexion globale a été menée à l'occasion de travaux habituels de rénovation.

Comment ?

- Les peintures ont été intégralement refaites pour servir la dynamique de l'architecture intérieure : les voûtes blanchies et les murs traités dans un dégradé d'une même teinte reconstituant et invitant au parcours spirituel proposé par les formes et les volumes. De l'ombre à la lumière, de

l'obscurité à la gloire. Les bas-côtés, lieux de dévotion et de déambulation, ont été traités de la manière la plus sombre, puis la nef des fidèles, plus claire, aspire à traduire le cheminement de l'Eglise en marche vers son Seigneur, aboutissant au lieu de la grâce, le chœur, endroit le plus lumineux de l'édifice.

- Il a été décidé de conserver le pavement d'origine, de le reprendre à divers endroits par réutilisation de carreaux anciens et de le nettoyer par un traitement spécifique.
- L'embranchement du chœur a été agrandi, créant ainsi une première plate-forme plus imposante et facilitant la communication entre le sanctuaire et la nef.
- Les fonts baptismaux intègrent le chœur au niveau de l'espace ainsi créé (du côté du tabernacle) : ils sont rétablis dans leur fonction hautement symbolique d'engendrement à la vie de Dieu et dans leur utilisation habituelle lors des baptêmes et de la bénédiction de l'eau à la Vigile pascale.
- Des «claustras» ont été installées au fond du chœur entre les tourelles de pédale de l'orgue, pour créer un arrière-plan à l'autel et en rendre plus discrets les déplacements dans le déambulatoire.
- Enfin, une création artistique de grande ampleur s'est imposée. Elle a été confiée, après étude collégiale d'un projet, à la même artiste, Fleur Nabert, toujours dans ce souci de donner à l'église et à l'espace liturgique une parfaite homogénéité.

[A suivre]



Choeur de l'église (oeuvres de Fleur Nabert)
Photo : Michel Steinmetz



Croix glorieuse (Fleur Nabert)
Photo : Michel Steinmetz



Porte du tabernacle (Fleur Nabert)
Photo : Michel Steinmetz